

La jeune femme fut quelque temps sans remarquer son absence. Tout à coup, elle se tourna vers sa mère.

“ Maman, où est M. le curé ? ”

— Il est parti, ma chérie, veux-tu qu'on le rappelle ? ”

Au lieu de répondre, Jeanne éclata en un rire sec, convulsif, un rire nerveux de désespérée.

Avant la nuit, cet accès de gaieté atroce se renouvela plusieurs fois, il se renouvela le lendemain. Jeanne était folle.

Alors seulement, à la grandeur de la punition, Mme de Barreix mesura toute l'énormité de son crime. L'homme qu'elle avait introduit dans sa famille au prix de si persévérants efforts, un filou, un faussaire et un assassin ! Sa fille dont elle avait voulu se servir comme d'un instrument pour faire figure aux yeux du monde, une pauvre folle !

Si la blessure faite à son orgueil était incurable, elle gardait encore l'espoir de guérir celle qui était faite à son affection maternelle, et de sauver au moins l'intelligence de sa fille de cet épouvantable désastre.

Un spécialiste, une sommité de la science, se transporta au château de Barreix. Il examina, interrogea longuement, et la mère coupable dut faire l'histoire exacte de la tempête suscitée par son égoïsme, dans laquelle le cerveau de sa fille avait sombré.

Il fallut tout confesser, énumérer tous les procédés barbares que lui avait inspirés le désir de dompter les légitimes répugnances de son enfant.

Au récit si prodigieux dans la bouche d'une mère, l'âme du savant, âme droite et loyale, ne put contenir les flots d'indignation qui l'envahissaient. Il oublia tous les ménagements, et, sans détours, de sa voix nette et sèche :

“ Madame, fit-il, votre enfant a trop souffert. Il est un point dans la douleur au delà duquel, dans le cerveau et dans le cœur, tout se brise. Votre fille a reçu ici le coup de grâce. Le ressort est cassé, Madame, cassé ! ”

— Hélas ! Monsieur, gémit Mme de Barreix, pas une lueur d'espoir ! votre science

— Madame, interrompit le docteur, celui qui a allumé une première fois le flambeau de l'intelligence peut le rallumer lorsqu'il s'est éteint ; priez-le ! ”

Mme de Barreix eut le malheur de ne pas comprendre cette dernière phrase. Sa dernière espérance s'effondrait. La science